ses œuvres, opération qui demande de minutieuses études et que Ǧ.ʿA. situe dans la période des grands commentaires (p. 114), ont encouragé l'auteur à proposer ses interprétations sur la périodisation du corpus rušdien. Les conclusions qu'il en tire sur les projets philosophiques » ou la « conscience philosophique » d'Ibn Rušd sont difficiles à soutenir, à mon sens, dans l'état actuel de l'histoire des textes. Cela dit, malgré certains aspects de méthode qui conduisent à des reconstructions majorées, Ǧ.ʿA. a bien mis en valeur ce qu'il appelle l'étape ġazālienne pour expliquer la situation doctrinale d'Ibn Rušd. Ġazālī est effectivement une figure essentielle dans le milieu maghrébin et andalou aussi bien intellectuel que politique. Si Ibn Bāǧǧa et Ibn Ṭufayl se situent par rapport à lui, l'almoravide Yūsuf Ibn Tāšufīn et le Mahdī des Almoḥades se réclament aussi de lui : l'un pour sa *fatwā*, l'autre pour son enseignement. Cette étape donne bien à la pensée d'Ibn Rušd sa dimension islamique plutôt que sa teneur simplement aristotélicienne qui l'a longtemps caractérisée dans sa postérité latine.

L'essai de Ǧ.ʿA. apporte des informations utiles par une lecture attentive des textes. Comme toute vue d'ensemble qui part de certains éléments précis, il suscite discussion et réflexion féconde.

Abdelali ELAMRANI-JAMAL
(C.N.R.S., Paris)

MOLLÂ SADRÂ SHÎRÂZÎ, *Le livre des pénétrations métaphysiques* (*Kitāb al-Mashā'ir*). Traduit de l'arabe, annoté et introduit par Henry Corbin. Paris (Verdier), 1988, in-8°, 252 p. (coll. « Islam spirituel »).

C'est une heureuse initiative que d'avoir réédité cet ouvrage publié en 1964 (Téhéran-Paris) et devenu introuvable. La première édition contenait le texte arabe et sa version persane par Badīʿ ol-Molk Mīrzā, « prince-philosophe » du XIXᵉ siècle. Seule en a été retenue ici la partie française : Introduction (esquisse biographique; esquisse bibliographique; le *Kitâb al-Mashâ'ir*; aperçu philosophique); Traduction; Notes; Index. Un avertissement précise que « de menues corrections ont été effectuées, sur la base de l'exemplaire personnel d'Henry Corbin, et en fonction du rajeunissement de son vocabulaire technique » et que « dans l'appareil de notes, les références ont été mises à jour »; saluons ce travail qui prend en compte l'intérêt des chercheurs. Il n'y a pas de signes diacritiques, c'est regrettable, mais il en était déjà ainsi dans la première édition. En revanche on aurait pu ne plus numéroter les versets du Coran selon l'édition Flügel; ou du moins, selon elle seule.

Jean JOLIVET
(E.P.H.E., Paris)

BCAI 6 (1989) Mollâ Sadrâ Shîrâzî: Le livre des pénétrations métaphysiques (Kitâb al-Mashā'ir), trad. H. Corbin, recensé par J. Jolivet
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

III. HISTOIRE, ANTHROPOLOGIE.

Jean-François SALLES (sous la direction de), *L'Arabie et ses mers bordières* I. *Itinéraires et voisinages* (Travaux de la Maison de l'Orient, n° 16), Lyon (GS - Maison de l'Orient), 1988. 21 × 29,7 cm, 199 p., nombr. fig., cartes et tableaux.

La Maison de l'Orient méditerranéen a étendu son champ de recherche au golfe arabo-persique dès 1979, en créant une « action spécifique Golfe ». L'intérêt s'est porté tout d'abord sur les vestiges d'époque hellénistique dans l'ensemble de la région; une étude systématique des antiquités de l'émirat d'aš-Šāriqa (Sharjah) a suivi; enfin des fouilles ont été ouvertes à Baḥrayn, à Kuwayt et dans les Émirats arabes unis. Disposant d'un potentiel exceptionnel de spécialistes qui ont une bonne connaissance de ce terrain difficile, la Maison de l'Orient a inauguré en 1986-1987 un séminaire de recherche sur « L'Arabie et ses mers bordières », ouvert aux étudiants en « Diplôme d'études approfondies » de toutes disciplines. Grâce à cette initiative, les chercheurs de la maison peuvent transmettre les résultats de leurs recherches et les soumettre à la discussion; mais, chose également importante, des spécialistes extérieurs, venant de France et de l'étranger, sont fréquemment invités à intervenir, de sorte que ce séminaire est devenu un lieu de rencontre et d'échange privilégié pour tous les spécialistes de la discipline.

En 1986-1987, ce séminaire a traité du thème « itinéraires et voisinages ». Il s'agissait de faire un inventaire des itinéraires qui sillonnent la péninsule Arabique et de ceux qui la lient à ses voisins, ainsi que d'apprécier comment les hommes et les idées se déplacent, entraînant des influences multiples et réciproques.

L'ouvrage compte dix contributions réparties en quatre rubriques : introduction à l'Arabie; la circumnavigation de la péninsule Arabique; l'Arabie et l'Afrique orientale; enfin voies commerciales et contacts culturels. La plupart de ces contributions sont des exposés synthétiques, présentés par les meilleurs spécialistes, avec le souci d'être compréhensible même par des non-initiés.

En tant qu'historien, j'ai été spécialement intéressé par la contribution du géographe Paul Sanlaville qui esquisse une comparaison très éclairante des conditions de navigation dans la mer Rouge et dans le golfe Arabo-persique (p. 9-26). À son avis, la navigation a toujours été difficile et dangereuse sur la mer Rouge, qui n'a « pas été une grande artère de commerce et de navigation » avant l'ouverture du canal de Suez et la marine à vapeur. Il en va tout autrement dans le Golfe, qui présente d'incontestables avantages. Il en résulte que le commerce entre l'océan Indien et la Méditerranée transita d'ordinaire par le Golfe, tout au moins quand la situation politique et militaire le permettait, et qu'il n'emprunta la mer Rouge que de façon exceptionnelle.

Serge Cleuziou reprend la question des plus anciens vestiges retrouvés dans le Golfe et de l'interprétation qu'il convient d'en donner. Jean Rougé (p. 59-74), Jean-François Salles (p. 75-102) et Georgette Cornu (p. 103-110) traitent de la circumnavigation de l'Arabie durant l'Antiquité et aux IXe-Xe siècles. La contribution de Claude Allibert sur « les contacts entre l'Arabie, le golfe Persique, l'Afrique orientale et Madagascar » (p. 111-126) fait un inventaire utile des données disponibles, quelque peu disparates, dont il est encore difficile de tirer des conclusions précises et assurées.

BCAI 6 (1989) Mollâ Sadrâ Shīrâzī: Le livre des pénétrations métaphysiques (Kitâb al-Mashā'ir), trad. H. Corbin, recensé par J. Jolivet
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net